

Les «Alliances»

Abandon de souveraineté ou mal nécessaire?

La question des «Alliances» est au cœur de l'actualité internationale depuis quelques années, notamment en France avec notre réintégration au sein du commandement de l'OTAN et désormais avec les manœuvres anglo-saxonnes autour du concept «Indo-Pacifique». Elle est même l'objet de débats passionnés tant les questions d'allégeances politiques, d'alignements diplomatiques ou de suppléances opérationnelles vis-à-vis des puissances qui dominent les rapports de force se posent. Nous pour-

rions penser que nous sommes les seuls, du fait de la singularité de nos postures gaulliennes, mais c'est l'ensemble de la communauté internationale qui est désormais concernée par la profusion de traités, d'accords et d'alliances dans tous les domaines.

Le champ du débat autour des «Alliances» s'est élargi de l'intégrité des frontières au cyberspace en passant par la défense des flux économiques, la sauvegarde des intérêts financiers, les normalisations technologiques, la lutte contre les mafias et le terro-

risme, la neutralisation des risques de proliférations de tous genres qui menacent l'intégrité de nos systèmes de vie. Nous sommes face à une sorte de Rubik's cube où il est de plus en plus difficile de raisonner avec un seul angle de vue. Il faut une approche holistique où les questions proprement militaires doivent être confrontées, voire pondérées, aux autres variables des facteurs de puissance que sont le monétaire, le bancaire, l'économique, le social, le culturel, le technologique, l'écologique, le démographique, etc.



Drapeaux au sommet de l'Otan à Bruxelles.

TOUT REPOSE SUR L'AUTONOMIE DE DÉCISION

Le premier réflexe quand on aborde ce sujet est d'évoquer l'histoire des Alliances et d'en montrer les limites, la plupart ayant débouché pour l'Occident, et notamment pour l'Europe au cours des derniers siècles, sur des guerres fratricides. Pour le moment l'Alliance Atlantique, à laquelle nous appartenons, a garanti soixante-quinze ans de paix à notre vieux continent en contenant les menaces périphériques et surtout en décentrant les rapports de force indirects loin de nos frontières. Le second réflexe est d'insister sur l'autonomie stratégique qui nous est plus ou moins concédée. L'expérience de l'OTAN montre bien que l'ensemble des parties adhère à quelques

conditions générales, mais que chacun cultive ses intérêts particuliers. Tout repose sur des catalogues de procédures afin d'obtenir un minimum d'efficacité collective, de mutualisation de moyens et de formatage des esprits afin d'aboutir à un «effet majeur» coercitif. Tous nos officiers supérieurs et nos dirigeants sont désormais «Nato compatibles» mais dans les faits l'autonomie stratégique n'existe plus vraiment compte tenu de la complexité de nos environnements et de l'interdépendance de nos réseaux vitaux. Ce qui fait encore la différence pour le moment, du moins pour la France, c'est la capacité de décision à ordonner et à assumer de façon autonome le feu nucléaire face à un scénario ultime... Pour autant il faut savoir que depuis la guerre du Golfe en 1990 nous n'avons plus réellement la main

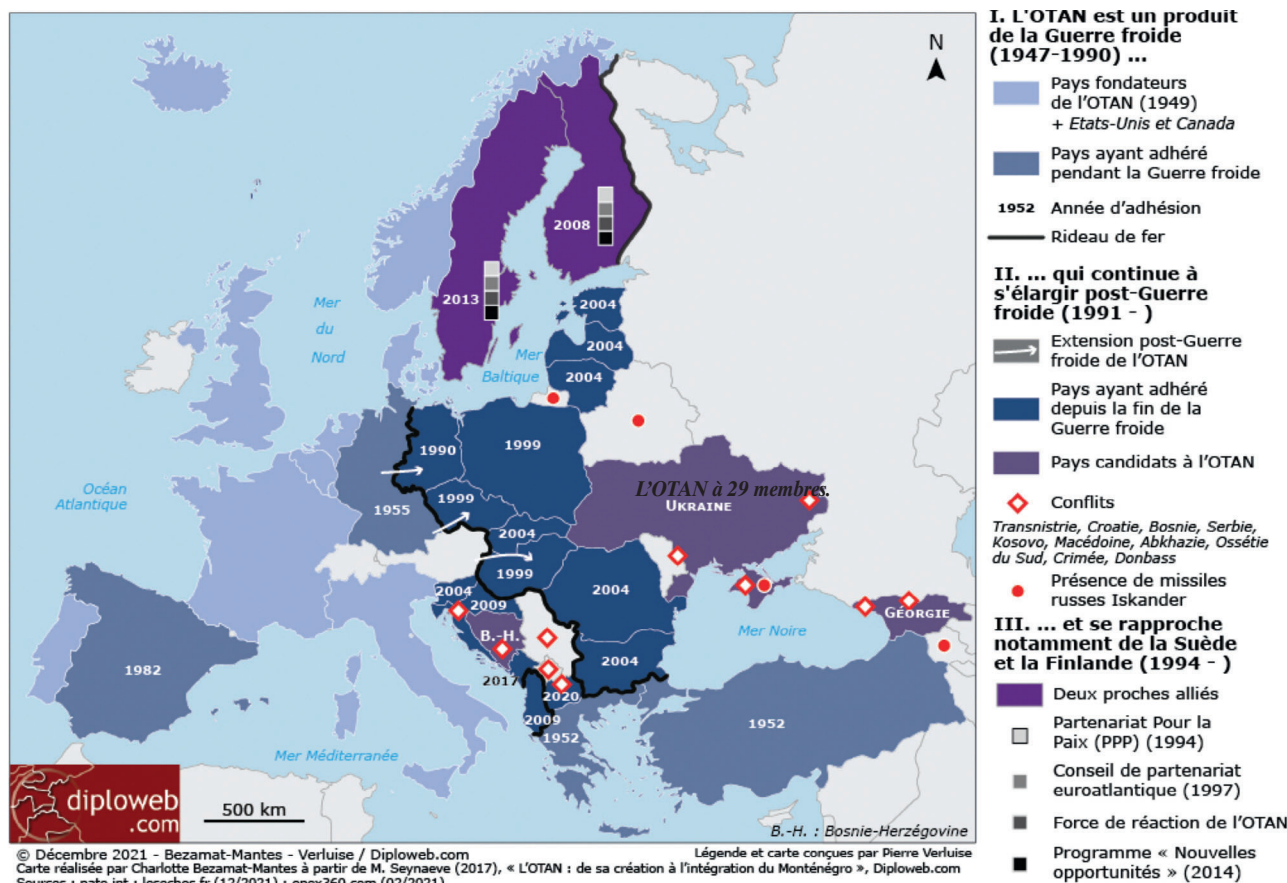
sur les systèmes d'informations stratégiques sur lesquels les Américains ont une supériorité globale et mondiale indéniable... Finalement l'Alliance pourrait se résumer à la garantie d'avoir accès à un minimum d'interopérabilité mais aussi à des capacités logistiques et à un niveau de renseignements que plus personne ne peut s'offrir seul... du moins dans le contexte de dispersion et dilution de moyens qui règne en Europe...

L'intention stratégique qui était hier essentiellement incarnée par la manœuvre politico-militaire, (notamment avec l'équilibre de la terreur pendant la guerre froide), est devenue beaucoup plus complexe à cerner et à évaluer. Nos dirigeants sont de plus en plus contraints par des rapports de force très élaborés au sein du Rubik Cube. Souvent ces jeux invisibles sont réduits à « la main du marché » ou à « l'État profond » pour évoquer des matrices décision-

de leurs intérêts face à leur adversaire nommé que fut l'URSS, et qui l'est resté avec la Russie de Vladimir Poutine². Cela a permis de tenir dans la durée la protection de nos grands espaces maritimes vitaux sur le flanc nord qui sont de part et d'autre de l'Arctique, de gérer à ce titre l'eau stratégique sur le plan de la dissuasion nucléaire, mais aussi de garantir nos flux d'approvisionnements sur le plan énergétique sur le flanc sud (Méditerranée, Moyen-Orient, Caraïbes), voir carte page 20.

Quoi que l'on dise sur le vieillissement de l'OTAN et malgré ses querelles internes sur le partage des coûts, le concept reste toujours pertinent pour assurer la protection des passages stratégiques (canal de Panama, canal de Suez, détroit d'Ormuz etc.). Il revêt un intérêt supplémentaire au vu de l'importance que revêt désormais la « route Nord » tant sur le plan des matières premières contenues sur cet espace immense, qu'en termes de routes maritimes avec les scénarios en-

L'organisation de l'Atlantique Nord (OTAN) à 30 membres



nelles qui échappent à l'observation des réalités de notre monde. Tout repose en fait sur la pertinence et la force de conviction du politique.

QU'EN EST-IL ACTUELLEMENT DE CES JEUX D'ALLIANCE

Les centres géopolitiques qui se sont déplacés de l'Atlantique nord vers le Pacifique nord depuis un demi-siècle sont en train de connaître une évolution majeure avec l'émergence de ce nouveau concept de « l'Indo Pacifique » qui a été lancé en 2007 par Barack Obama et Shinzo Abe¹. Les alliances sur l'hémisphère Nord sont incarnées par l'OTAN qui a permis aux pays occidentaux de verrouiller la défense

visagés avec le changement climatique. Les Chinois et les Russes ont très bien compris l'intérêt qu'ils pourraient tirer chacun, voire ensemble au sein d'une alliance de circonstance, d'un affaiblissement de l'OTAN sur cet espace septentrional sur lequel se concentre 32 % du >>>

1. Cf. revue *Conflits* n° 27, mai-juin 2020 : « Indo Pacifique les grandes manœuvres » ; lire l'article de Paul Coyer : « Les États-Unis face au défi chinois ». Dans *Le Monde diplomatique* n° 170, avril-mai 2020 : « Chine - États-Unis, le choc du XXI^e siècle », lire l'article de Martine Bulard sur le « Nouvel axe Indo-Pacifique » <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/170/BULARD/61694>.

2. Cf. revue *Marine-Acoram* n° 272, juillet/sept 2021, « Vladimir Poutine et ses stratégies maritimes », <https://www.xavierguilhou.com/2021/07/11/revue-marine-vladimir-poutine-et-ses-strategies-maritimes/>

>> PIB mondial, 70 % des technologies, 75 % des dépenses d'armement, même si cela ne concerne que 8 % de la population mondiale...

Le nouveau centre géostratégique qui est de plus en plus valorisé par les Américains et leurs principaux alliés du club anglo-saxon, tous insulaires, est désormais « l'Indo-Pacifique »³. Il concerne l'hémisphère sud et intègre des régions et des puissances nouvelles en termes d'équilibre des forces. On y retrouve l'essentiel de ceux qui seront dans le top 10 des puissances économiques des 20 à 30 prochaines années dont les pays de l'ASEAN et l'Inde. Ce nouveau centre géostratégique concerne 53 % du PIB mondial pour 60 % de la démographie. Les puissances qui portent ce concept représentent à elles seules 20 % des terres immergées mais 60 % des dépenses d'armement...

De fait les USA pour bloquer la volonté de plus en plus explicite de la Chine de s'approprier le leadership sur l'ensemble de la zone, multiplie les accords pour lier les parties prenantes. C'est le « QUAD » avec des manœuvres militaires très explicites et ciblées sur les espaces maritimes convoités par Pékin⁴. C'est le dispositif « Five Eyes » en matière de renseignement et c'est désormais « AUKUS » sur la gestion de l'eau stratégique en matière de coopération nucléaire sur le plan militaire⁵. Trump avait déjà ouvert le champ avec une nucléarisation du Japon et de la Corée du sud et en soutenant l'Inde. Biden ne fait que poursuivre cette stratégie en y intégrant l'Australie, ce qui est perçu par la Chine comme un franchissement de seuil inacceptable... Dans cette stratégie l'Europe n'est pas associée alors qu'historiquement elle connaît bien cet espace⁶. Quant aux Britanniques ils jouent leur propre partition compte tenu du Brexit et surtout de leur position au sein du Commonwealth, ce que nous ne pouvons ignorer, voir cartes page 22.

OTAN d'un côté sur l'hémisphère Nord, Indopacifique sur l'hémisphère Sud, qu'en est-il entre les deux sur le continent euro-arabo-africain ? Deux grandes alliances tentent de façonner le paysage avec une multiplication d'accords transfrontaliers et multilatéraux pour essayer d'inverser la polarité des pays qui gèrent les terminaux stratégiques afin de les inféoder à Moscou ou Pékin, voire aux deux. Ce sont principalement les accords autour du projet eurasiens incarnés par Vladimir Poutine et ceux autour du BRI (*Belt and Road Initiative*) portés par Xi Jinping, voir cartes page 23 et 24.

L'objectif est de récupérer les ports allemands et hollandais, ceux des Balkans et de la Méditerranée mais aussi ceux du littoral pakistanais, du Myanmar, voire demain des littoraux africains (Djibouti, Port Soudan etc.). En arrière-plan cette stratégie se concrétise avec la construction de routes et de voies ferrées qui tissent une domination progressive sur l'ensemble de ce continent en faisant basculer les presqu'îles riches



Le président Joe Biden et le secrétaire-général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, au siège de l'OTAN à Bruxelles, en Belgique, le 14 juin 2021.

Stratégie géopolitique des Etats-Unis contre la Russie et la Chine dans le contexte de la nouvelle rivalité des puissances



(Europe, ASEAN, Corée) ou sous-continent prometteurs (Proche-Orient, Inde) sous l'orbite des alliances en cours de construction entre puissances centrales (Russie, Chine voire Turquie). Il suffit de suivre les réunions de la conférence de Shanghai (OCS) pour voir combien au fil des années ce pivot eurasiens est devenu stratégique, au point de faire basculer l'Iran dans les aires de convoitise chinoises et russes⁷... Quand l'on compare les coûts d'investissement pour tenir ces alliances maritimes d'un côté et terrestres de l'autre on arrive quasiment aux mêmes volumes d'engagement de part et d'autre, soit de l'ordre de

1500 à 2000 milliards de dollars. C'est le vieil affrontement des thalassocraties contre les empires continentaux qui s'exprime autour de ces dynamiques.

À cette bataille encore visible et relativement facile à suivre au travers de l'actualité internationale il faut en ajouter qui sont plus difficiles à identifier et à tracer. Il y a celles qui se jouent sur le plan monétaire avec les alliances entre banques centrales autour des taux d'intérêts, les défauts de paiements autour des dettes, la couverture des risques bancaires et assurantiels (Bâle III⁸). À ce titre, il ne faut jamais oublier que le dollar constitue en soi une « arme de destruction massive » et que les Américains, avec quelques membres avertis de l'Alliance atlantique, ont su en user en la couplant à l'arme énergétique⁹ qui conditionne les alliances type G20 contre BRI¹⁰. Il y a aussi les alliances technologiques autour de l'IA, les supraconducteurs (cf. l'enjeu actuel de Taiwan), les systèmes d'information avec toutes les stratégies « start-up » encadrées par le GAFAM dans le cyberspace etc. Il y a aussi ce qui se joue sur les mers, sous les océans et dans l'espace (traité de non-prolifération nucléaire, droit maritime international, câbles sous-marins etc.)¹¹. La pression menée par les Américains sur ces sujets transverses a contraint les Chinois à quasiment renationaliser leur secteur privé en matière de haute technologie¹², voir carte page 25.

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DIMENSIONNANTS DES FUTURES ALLIANCES ?

Quand on suit les débats sur ces sujets nous pouvons nous poser la question des limites de la rationalité de nos rhétoriques face à la complexité de notre monde. Celle-ci repose sur des éléments dimensionnants qui n'ont plus rien à voir avec ce que nous avons connu il y a encore quelques décennies. Nous vivons des mutations considérables qui conditionnent les dynamiques de ces alliances.

La première reste démographique. Les prospectivistes ont d'ores et déjà imaginé les impacts de ces fondamentaux notamment sur l'urbanisation du monde et sur la concentration des populations sur les littoraux, en particulier sur les points de rupture de charge et hinterlands stratégiques qui sont convoités par les différentes alliances maritimes et continentales, ainsi que sur les routes maritimes et le contrôle des détroits¹³.

La seconde est évidemment sur nos écosystèmes qui sont en pleine transformation avec des tensions sur les sources d'énergie et sur les capacités de nos sociétés à transformer nos modes de production et



AUKUS.

de consommation. Cette question a été au centre de tous les rapports de force géopolitique de ces cinquante dernières années. À ce titre, l'OTAN a porté nombre de coalitions en allant bien au-delà son champ de compétence initial pour garantir entre autres à l'Occident une maîtrise de ses approvisionnements (pétrole-gaz). Elle a été au cœur de tout cet « entre deux » que nous avons vécu aux lendemains de la guerre froide et ces formes de guerres hybrides que nous assumons aujourd'hui. Les guerres en Irak et en Afghanistan ne peuvent se comprendre que dans ce cadre, malgré le label de « guerre anti-terroriste » qui leur a été attribuée¹⁴.

La troisième est celle de la reconfiguration des « hubris » avec le réveil des empires continentaux face à la dilution démographique et à l'affaiblissement démocratique du modèle occidental, même si ce dernier a encore quelques marges de manœuvre devant lui. Il est évident qu'il n'a plus les masses critiques comme ce fut le cas entre le XVII^e et le XIX^e. Aucun dirigeant européen ne peut désormais se >>

3. Cf. Claude Leblanc dans *l'Opinion* du 21 octobre 2021 « Londres met en place une stratégie d'implantation durable dans la zone Indo-Pacifique » ([lopinion.fr](https://www.lopinion.fr)).

4. Cf. « Le Quad, pilier de la stratégie Indo-Pacifique de l'administration Biden » publié le 22/04/2021 sur le site *AsiePacifiqueNews* <https://asiapacifique.fr/quad-strategie-indo-pacifique-joe-biden/>

5. Cf. Dominique Merchet dans *l'Opinion* du 26 octobre 2021 « Canada et Nouvelle-Zélande lorgnent Aukus » ([lopinion.fr](https://www.lopinion.fr)) et John Power dans le *South China Morning Post* du 16 septembre 2021 « US allies' move on nuclear submarines for Australia a boost to region's hard power ». https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3149034/us-allies-move-nuclear-submarines-australia-boost-regions-hard?module=perpetual_scroll&pptype=article&campaign=3149034

6. Cf. Eugène Berg, ancien ambassadeur de France aux Fidji sur « l'horizon indo-pacifique, nouvelle priorité pour la France », revue *Conflits* n° 27, page 45 à 47.

7. Cf. L'analyse de Caroline Vinet dans *La Croix* du 21 sept 2021 <https://www.la-croix.com/Monde/En-rejoignant-l'alliance-russo-chinoise-IOCS-Teheran-tourne-vers-lEst-2021-09-21-1201176550>

8. Cf. Le rapport de la Fédération bancaire française : « les accords de Bâle et leurs conséquences sur l'économie » nov. 2019. http://www.fbf.fr/fr/files/ANABHE/FBF_MEMO_04_Bale_22112019-FR.pdf

9. Cf. *Or noir – la grande histoire du pétrole* de Mathieu Auzanneau, La découverte 2015 et *La face cachée du pétrole* d'Éric Laurent, Plon 2006.

10. Cf. Dossier d'Alexis Feertchak et Amaury Coutansais Pervinquier dans *Le Figaro* du 25 octobre 2021 : « Armée, économie, spatial, démographie... des États-Unis ou de la Chine, qui mène le match ? » https://www.lefigaro.fr/international/armee-economie-spatial-demographie-le-match-entre-les-etats-unis-et-la-chine-20211025?utm_source=app&utm_medium=sms&utm_campaign=fr.playsoft.lefigarov3

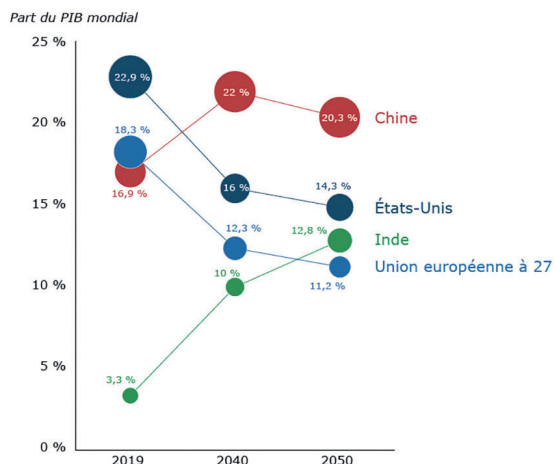
11. Cf. Dossier d'Elsa Delmas et Cécile Marin « Toile de câbles et hubs sensibles » dans *Le Monde diplomatique* n° 178, août sept 2021. <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/cables-sous-marins>

12. Cf. Article de Alex Payette « Chine pourquoi Xi Jinping vise-t-il le secteur des technologies et pas la finance ? » dans *Asialyst* du 24 sept 2021. <https://asialyst.com/fr/2021/09/24/chine-pourquoi-parti-xi-jinping-vise-secteur-technologies-pas-finance/>

13. Cf. Analyse de Gilles Pison, chercheur associé à l'INED et rédacteur en chef de la revue *Population et Sociétés*. <https://alternatives-humanitaires.org/fr/2019/11/14/les-perspectives-demographiques-mondiales-entre-certitudes-et-interrogations/> et voir les représentations cartographiques dynamiques de l'urbanisation dans le monde entre 1950 et 2030 « Bright lights, big cities » *The Economist* et <https://population.un.org/wup/Maps/>

14. Cf. Edito de Xavier Guilhou « Que nous apprend l'Afghanistan ? que la géopolitique n'est pas morte ! ». <https://defishumanitaires.com/2021/11/04/que-nous-apprend-lafghanistan-que-la-geopolitique-nest-pas-morte/>

La part des principales puissances dans le PIB mondial en 2019, 2040 et 2050



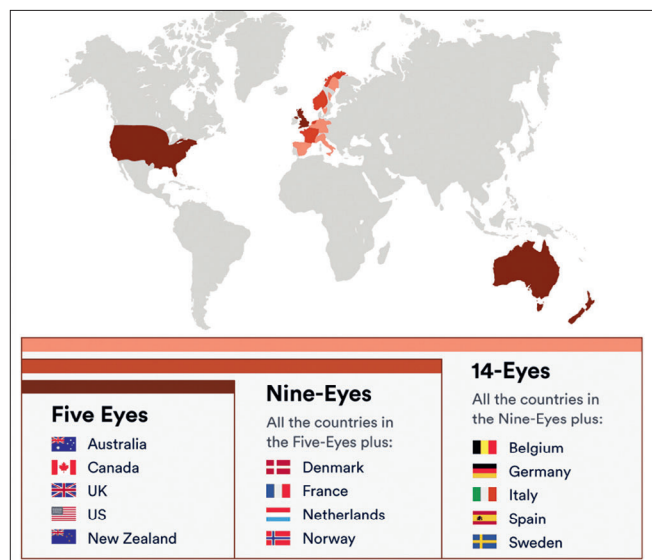
Sources : Commission européenne (2021) « Shaping & Securing the EU's open Strategic Autonomy by 2040 and beyond », p.16, à partir de Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) (juillet 2018) « The long view: scenarios for the world economy to 2060, OECD Economic Policy Paper »
Conception et réalisation de la version originale en anglais : 2021, Commission européenne. Traduction et réalisation de la version en français : 2021, Charlotte Bezanat-Mantes.
Copyright pour la version en français : Charlotte Bezanat-Mantes/Ogilvy&Mather, novembre 2021.

PHOTOS: DR

>> permettre d'affirmer comme Napoléon, devant les cadavres de la bataille d'Eylau, « une nuit de Paris réparera cela ! ». Le XX^e siècle a été par ailleurs un siècle d'autodestruction fratricide, une forme de suicide collectif promu par les européens dont ils ne se sont pas toujours remis. Cela explique pourquoi leurs propres initiatives en termes d'alliances ont autant de mal à se configurer et à s'imposer (cf. Takuba, initiative européenne en matière d'opérations spéciales au Sahel, les accords de Minsk face aux Russes sur l'Ukraine, ou la réponse européenne à AUKUS, voire de façon plus pathétique aux provocations migratoires sur la frontière biélorusse, etc.).

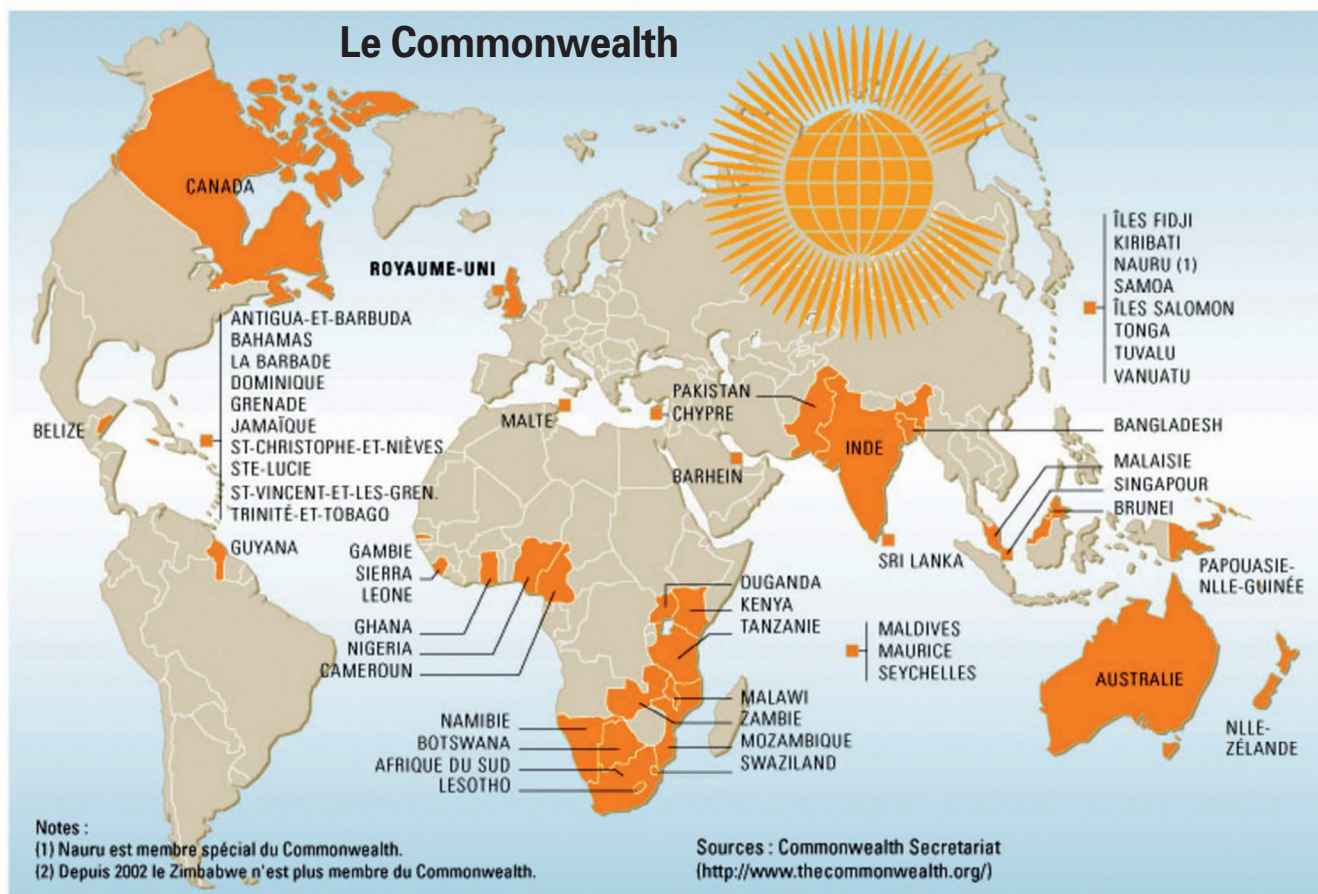
Face à cette complexité des mécanos en cours de reconfiguration (rénovation de l'OTAN, projet Eurasien) ou de montage (Indo-Pacifique, BRI) la prudence serait de ne pas tout mettre dans le même panier, que ce soit celui des Américains, des Russes ou des Chinois pour ne prendre que les plus actifs. François Géré, disciple du général Poirié, prône même un « non alignement »¹⁵. Mais la realpolitik nous recommande de ne pas baisser la garde face aux jeux d'égos et aux pulsions idéologiques de nos concurrents /adversaires. La folie de l'Histoire est une constante de l'humanité¹⁶... Le XX^e siècle a été suffisamment éloquent avec le nazisme et le communisme. Le début du XXI^e siècle avec le djihadisme, qui porte en lui la destruction absolue de nos systèmes de valeur avec d'autres méthodes, ne peut être sous-estimé...

De fait les alliances apparaissent non pas comme un abandon irréversible ou une simple concession de souveraineté mais comme un mal nécessaire. Nos pays européens comme ceux de l'ASEAN, qui sont les deux terminaux les plus riches, qui contrôlent les voies de passage les plus stratégiques au niveau des échanges maritimes, n'ont plus les niveaux de « masse critique », voire le « mental » pour tenir des enjeux qui les dépassent¹⁷. Beaucoup sont tentés de se replier sur



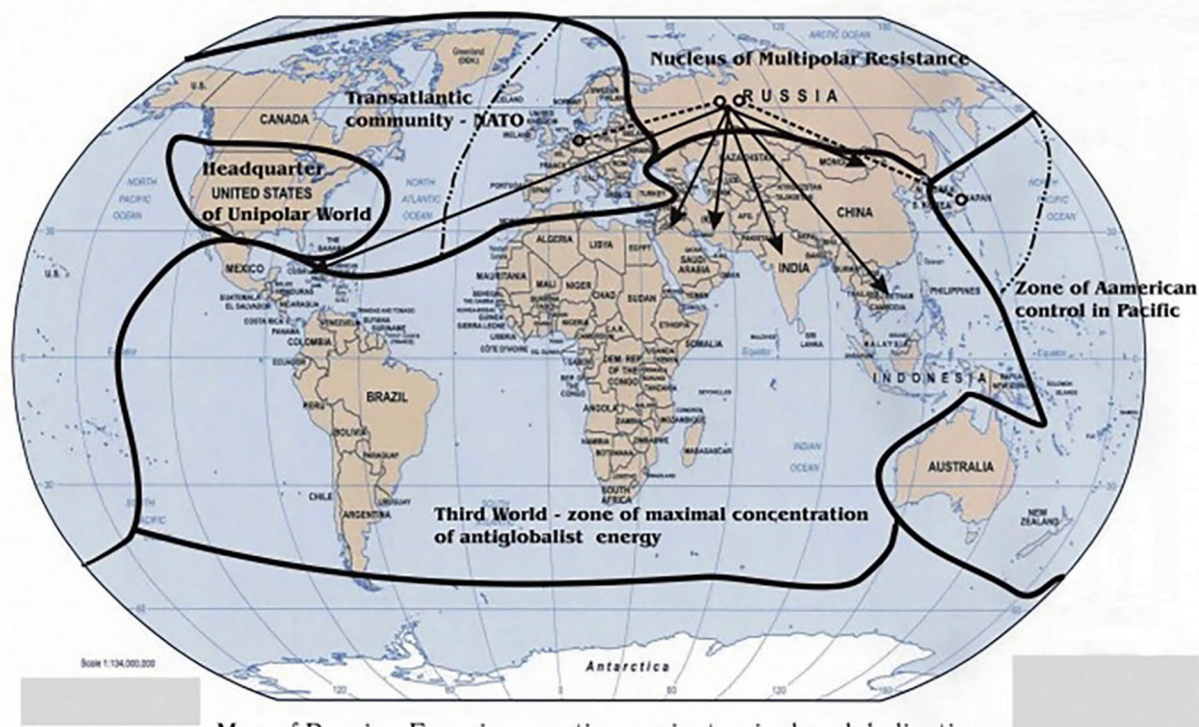
Carte des pays membres de Five Eyes, Nine Eyes, et Fourteen Eyes.

des discours de souveraineté très convenus vis-à-vis des opinions mais cela pourrait s'avérer désastreux sur le plan sécuritaire compte tenu des rapports de force que nous pouvons identifier ici et là, notamment avec la réémergence de conflits de haute intensité (cf. Les enseignements du Haut Karabakh, de la Syrie, de la Libye, etc.). Nous pouvons toujours dans les diners en ville faire les fiers à bras mais pour reprendre Pierre Mac Orlan : « un match d'un homme de 70 kg contre un obus du même poids est, sans discussion, une des inventions les plus sottes de notre temps »¹⁸...



ROBERTO GIMENO ET PATRICE MITRANO (JUN 2008).

© Questions internationales, numéro 20, La Documentation française, Paris, juillet-août 2006.
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/qi/sommaires/20/sommaire20.shtml>



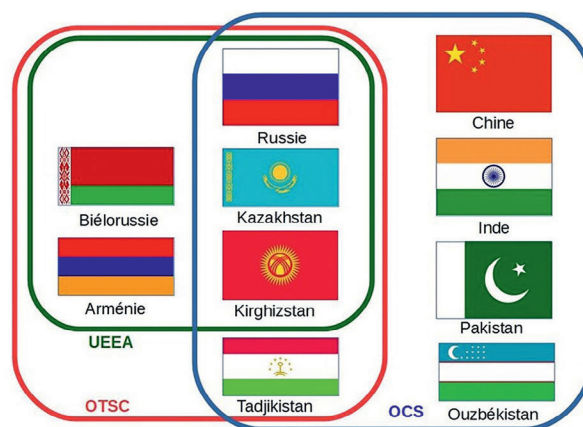
Map of Russian-Eurasian reaction against unipolar globalization.
Counterstrategy.

- Most important lines of fracture of pro-atlantist-globalist space
- Rays of close strategical partnership with countries of Third world
- Crucial axes of alliances of eurasian geopolitics with "emerging empires" - Great Europe and free Japan

La vision du néo-urasisme selon Alexandre Douguine.

La véritable question qui se pose est : quelle alliance pour garantir notre futur ? Pour quoi faire (quel objectif politique et pas uniquement militaire) ? De quelle façon (quel commandement, quelle valeur ajoutée) ? Pour quel coût et avec quels moyens (ils ne sont pas forcément militaires, ils peuvent être aussi civilo-militaires ou informationnels, voire technologiques) ? Tout ceci doit nous amener à repenser cette dimension qui a toujours prévalu dans l'histoire. L'Allemagne étant à ce titre le pays le plus ambigu et paradoxal au sein de l'Alliance Atlantique afin de garantir ses intérêts nationaux, notamment économiques et financiers... Il est amusant à ce sujet de noter que tous ceux qui ont déserté l'espace vital de la Russie sur l'Eurasie lors de l'effondrement de l'URSS, renouent des alliances avec Moscou pour se garantir des prétentions hégémoniques de leurs voisins turcs ou chinois... Certes au sein de l'OTAN nous pouvons reprocher en bon supplétif à nos mentors américains beaucoup de défauts. Mais il y a une seule chose que nous ne pouvons pas sous-estimer chez eux, c'est leur volonté de survivre et celle de défendre encore des valeurs pour lesquelles nous faisons preuve d'abandon ou de doutes en Europe. Nous ne sommes pas leurs obligés mais en tant qu'alliés sur de nombreux domaines nous ne pouvons que nous interroger sur nos vulnérabilités internes, nos contradictions et nos faiblesses collectives. Cette réflexion indispensable ne peut que nous faire grandir face à la complexité de ce XXI^e siècle. L'Europe pourrait et devrait être une voie en termes de responsabilisation et de socle d'alliances vu tous les défis qui sont à ses portes. Mais pour ce il faudrait que ses peuples surmontent autrement leurs dénis et que leurs dirigeants sortent des ambiguïtés liées à la défense des intérêts particuliers...

On ne peut en effet demander d'être à la fois protégé par le parapluie américain sans un minimum d'allégeance tout en bénéficiant du gaz russe sans risque. Il en est de même avec les Chinois. Il n'est pas imaginable de se mettre sous leur tutelle en matière d'effets de levier économique, en leur concédant tous nos points de rupture de charge ainsi que nos hinterlands stratégiques, sans qu'il n'y ait des contreparties perverses en termes de souveraineté. Et que dire vis-à-vis des Turcs en matière migratoire pour compenser notre effondrement démographique en Europe... Il faut bien peser les enjeux en



Eurasie - gestion des alliances.

termes d'abandon et de gains de ces jeux qui se jouent à très grande vitesse et qui ne sont pas à sommes nulles pour les générations futures... On ne peut pas dîner avec plusieurs diables simultanément, même avec de grandes cuillères... Si l'on ne veut pas être consommés par des pactes faustiens, il faut se donner les moyens de notre liberté et y croire. C'est le défi qui est celui des européens, les Français n'étant plus qu'une nation de second rang¹⁹.

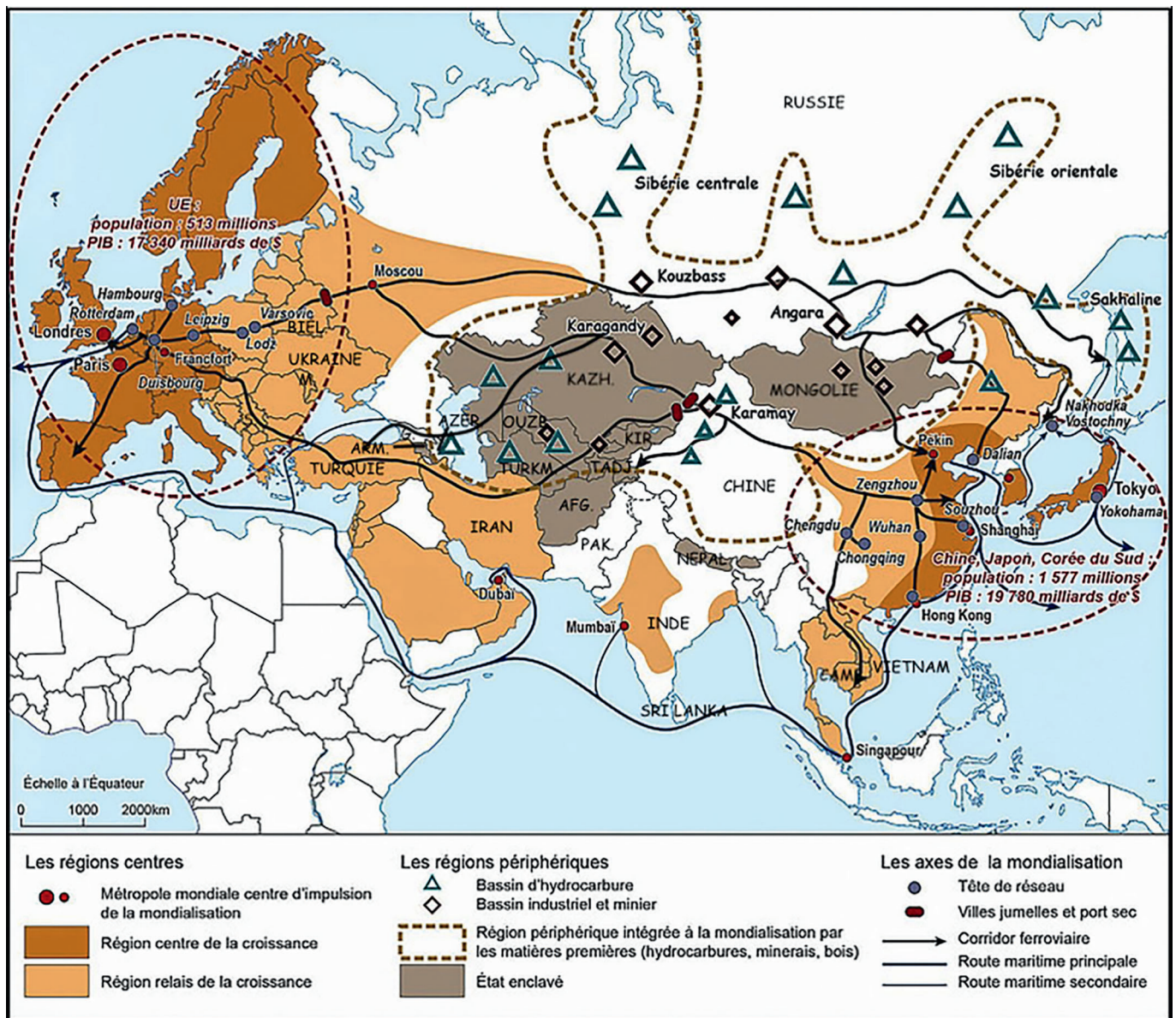
>>

15. Cf. François Géré dans *l'Opinion* du 5 oct. 2021 « Pour les Européens, le temps est venu du non alignement ». <https://www.lopinion.fr/international/francois-gere-pour-les-europeens-le-temps-est-venu-du-non-alignement>

16. Cf. Hannah Arendt : *le système totalitaire*, collection Essais 2005 et Therese Delpech : *L'ensauvagement : le retour de la barbarie au XXI^e siècle*, Grasset 2005, prix Femina de l'essai.

17. Cf. Qiao Liang Wang Xiangsui : *La guerre hors limite*, collection Rivages perdus, 2019 et *Qui ruse gagne - une anthropologie de la tromperie guerrière* de Patrick Magnificat, Histoire et collections, 2020.

18. Pierre Mac Orlan : *Petit manuel du parfait aventurier*, éditions de la Seine, 1920.
19. Cf. Hakim El Karoui « La France est une puissance moyenne » dans *l'Opinion* 4 octobre 2021 « La France est une puissance moyenne » - la chronique de Hakim El Karoui - *l'Opinion* (lopinion.fr) et « le doux rêve français d'autonomie stratégique » de Laure Mandeville dans le *Figaro* du 30 sept 2021 <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/le-doux-reve-francais-d-autonomie-strategique-20210930>.



Eurasie - Corridors et organisation de l'espace.



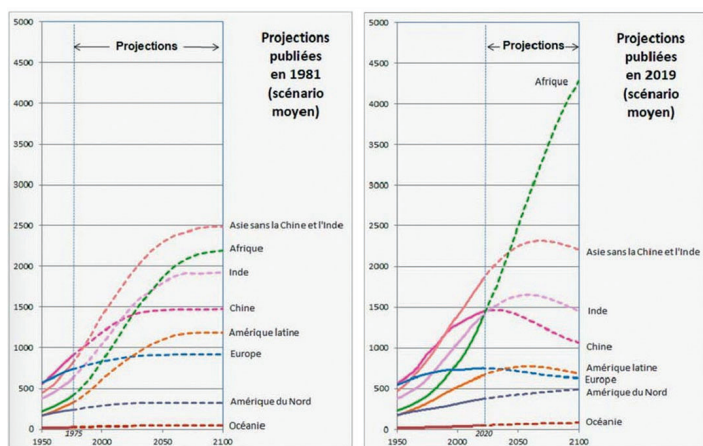
Le président russe Vladimir Poutine, à gauche, le président chinois Xi Jinping, au centre, et le président iranien Hassan Rouhani avant la cérémonie d'ouverture de la quatrième conférence sur les mesures d'interaction et de renforcement de la confiance en Asie (CICA) à Shanghai, Chine, le 21 mai 2014.

On peut toujours rêver des approches suisses ou israéliennes en termes de souveraineté et se replier sur ces modèles sécuritaires fort sympathiques sur le papier. Il faut juste se rappeler qu'ils reposent sur une mobilisation totale de leurs populations via la conscription, d'autres pratiques démocratiques et sur un « mental » qui n'a absolument rien à voir avec celui que nous avons promu depuis quelques décennies dans nos pays. Quant à leur indépendance elle repose sur un « back-up » américain discret mais non négligeable notamment en termes d'armement... Le modèle suédois qui jusqu'à présent a résisté à toutes les formes d'allégeance et qui est souvent présenté comme le plus vertueux renoue désormais avec la conscription et se résout à rejoindre l'OTAN face aux menaces sur la Baltique²⁰... Le principe de réalité s'impose même aux plus idéalistes et résolus.

La problématique du vieil Occident est de savoir s'il va toujours pouvoir conserver une posture dominante et universaliste avec moins de 9 % de la population mondiale, et pour son chef de file s'il veut maintenir une capacité pour se faire respecter et garantir nos intérêts collectifs. Il est vrai que nous ne pouvons exclure un risque à moyen terme de repli protectionniste américain avec toutes les conséquences en termes de maintien d'une posture collective crédible pour les Européens. Georges Washington a été clair sur ce



Toile de câbles et hubs sensibles.



Comparaison des projections de population publiées en 1981 et en 2019.

sujet : « Notre politique est de nous maintenir à l'écart de toute alliance avec aucune puissance étrangère²¹ ». Donald Trump nous a prévenu lors de son mandat et Joe Biden a été suffisamment explicite avec le dossier AUKUS... Face à ce risque que nous ne pouvons ignorer, voire dans l'hypothèse d'un monde sans OTAN, et la tentation que nous pourrions avoir de conclure de nouvelles alliances avec d'autres

puissants *a priori* plus séduisants et moins exigeants, nous devrions méditer cette pensée de Gustave le Bon²² : « Un allié trop puissant est parfois aussi redoutable qu'un ennemi déclaré. L'alliance d'un peuple faible avec un peuple fort ne constitue généralement pour le peuple faible qu'une forme atténuée de servitude »...

20. Cf. Ambassadeur Malmqvist : « La Suède et l'OTAN : 23 ans de collaboration », *Nato review*, 11 janvier 20218. <https://www.nato.int/docu/review/fr/articles/2018/01/11/la-suede-et-lotan-23-ans-de-collaboration/index.html>

21. Cf. In Biographie de Georges Washington, Discours d'adieu du 17 septembre 1796.

22. Gustave le Bon : *Les incertitudes de l'heure présente*, Flammarion (1923).

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère



PHOTO: DR